

## Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 8 janvier 1770

Expéditeur(s) : Frédéric II

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 8 janvier 1770, 1770-01-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2296>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous savez que nous autres poètes, nous sommes...

Résumé Son Prologue et sa « petite sortie sur les comédiens ». Plaisanteries sur le pape, la France, la banqueroute. Question proposée pour un concours de l'Acad. : estime que la crédulité et la superstition l'emporteront toujours dans le public. Fontenelle refusait de répandre les vérités dont sa main était pleine. Vœux à Diagoras [D'Al.].

Date restituée[8] janvier 1770

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 70.02

Identifiant 765

NumPappas1001

# Présentation

Sous-titre1001

Date1770-01-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePreuss XXIV, n° 67, p. 469-472

Lieu d'expéditionPotsdam

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, d.s., « A Potzdam », 10 p.

Localisation du documentGenève IMV, MS 42, p. 12-21

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

12

1001

A Potsdam ce Janvier  
1770

Vous savez que nous autres poètes  
nous sommes accusés d'aimer un peu  
trop la flatterie, et l'hyperbole; cepen-  
dant le prologue fait pour l'Electrice  
de Saxe n'en est pas susceptible, parau-  
ce que cette Princesse est douée des plus  
rares qualités, et possède des talents  
qui suffisent à la réputation d'une  
particulière; cependant comme le Pe-  
uple est plus malin qu'admirateur,  
il fallait le contenter en faisant une  
petite sorte de la Comédie qui  
mériteraient bien d'être relevés; je crois  
que vous avez de la peine à Paris de

trouvez de bons sujets, mais si vous  
convainquez ceux qui representoient cette  
pièce, votre troupe, en comparaison d'eux,  
vous paroîtroit divine : Si comme le  
disent les Philosophes toutes les  
occupations des hommes sont des  
jeux d'enfants tant vaut-il faire un  
mauvais prologue que de troubler la  
tranquillité de l'Europe ; je n'ai rien  
à demander ni avec mahomet, ni avec  
les (barbares) Sarmates qui s'entredechien-  
rent ; je vis en paix et en bonne intel-  
ligence avec Louis mon Voisin, et je  
fais des Vaudavelles pour m'amuser.  
J'ignore ce que pense l'insatiable qui  
Siege aux Sept montagnes, mais je

Sait qu'il s'intéresse pour achèvement  
perfectionnement nobre Eglise Catholique  
de Berlin, et qu'il ne me hait pas,  
me regardant comme un des supots de  
la grande Prétoriumne qu'on veut se  
contraindre à licencier; il se contente  
de disputes pied à pied les vestes d'un  
ordre idéal qui lui fait craindre une  
baugueroute prochaine; il se trouve dans  
le cas de votre contrôle des Finances,  
mais je parrois bien que la France  
connuie le plus ancien Royaume de  
L'Univers aura le pas de la Baugue-  
route, et que vos bourses se trouveront  
vuides avant que le regne de la  
superstition soit aboli. La question

que vous proposiez à votre académie est  
d'une profonde philosophie, vous vou-  
lez que nous sortions de la nature,  
et la tempe de l'esprit humain pour  
découvrir Si l'homme est susceptible d'en-  
croire plutôt le bon sens que son ima-  
gination ; selon mon foible lumiére  
je pencherois pour l'imagination, par  
ce que le système merveilleux s'écrirait  
et que l'homme est plus raisonnable  
que raisonnable ; je m'appuie dans ce  
sentiment sur l'expérience de tous les  
temps, et de tous les âges ; vous ne  
trouverez aucun peuple dont la religion  
n'ait été un mélange de fable absurd,  
et d'une morale nécessaire au maintien

de la Société; chez les Egyptiens, chez  
les Juifs, chez les Perses, chez les Grecs,  
et les Romains, c'est la fable qui sort  
de base à leur Religion; chez les Peuples  
de l'Afrique vous trouverez parallèlement  
ce Système merveilleux établi, et si vous  
ne rencontriez point la même démnité  
dans les îles Marianne, c'est que les  
habitans n'avoient aucun culte du tout.  
La seule nation qui paroit la moins  
imbue de Superstition est sans contredit  
la Chinoise; mais si les grands suivî-  
rent la doctrine de Confucius, le peuple  
ne paroit pas s'en accommoder; il rejette  
les bœufs à bras ouverts qui le nourri-  
rent d'impostures, aliments propre  
à la Population, adapté à sa grossièreté;

Les preuves que je viens d'allerquer pour priser des exemplen que nous fournis l'histoire : il en est encoré d'autres qui me paroissent plus fortez, priser de la condition des hommes, et de l'empêchement qu'un ouvrage journalier, es necessaire mis à ce que la multitude des habitans puise étre assis éclairéz pour se mettre au dessus des préjugés de l'éducation ; premoir une monarchie quelconque, croyons qu'ille contient 10 millions d'habitans, suiv ces 10 millions décomptez d'abord les laboureurs, les Manufacturiers, les artisans, les soldats, restera a peu près 50 mille personnes tant ~~que~~ hommes que femmes.

de celle-la décomptoirait  $\frac{2}{3}$  pour le sexe féminin, le reste composera la noblesse, et la bonne Bourgeoisie; de ceul-la examinons combien il y aura d'esprits inapliqués, combien d'imbécilles, combien d'amour pusillanime, combien de débauchés, et en faisant ce calcul, il en resultera à peu près, que sur ce qu'on appelle une nation civilisée, contenant à peu près 10 millions d'habitans, apêine trouverez vous mille personnes <sup>dans</sup> l'âge, et celle-la encoré, qu'elle différence pour le génie ? Suposé donc qu'il fut possible que ces mille philosophes fussent tous de même sentiment, et aussi dégagés de préjugé que l'on peut le faire, quel effet produiroit leur

leçons au public? Si la 80<sup>e</sup> partie de  
 la Nation occupée pour vivre, ne lit  
 point; si une autre 10<sup>e</sup> ne s'applique  
 pas (soit) pas frivolité, pas débauche  
 ou pas ineptie, il résulte donc de là  
 que le peu de bon sens dont notre  
 espèce est capable ne peut résider que  
 dans la moindre partie d'une Nation,  
 que le reste n'en est pas susceptible, et  
 que les systèmes merveilleux provau-  
 dront par conséquent toujours. Sur le  
 plus grand nombre, ces considérations  
 me portent donc à croire que la crédulité,  
 la superstition, et la crainte timorée  
 des âmes faibles importeraient toujou  
 le poids dans la balance du public que  
 le nombre des philosophes fera peser sur

tour les âges, et qu'une superstition quelconque dominerà l'Univers. La Religion chrétienne étoit une espèce de Théisme dans ses commencemens, elle naturalisa bientôt les Idoles et les cérémonies païennes auxquelles elle accorda l'indigence; et à force de broderies nouvelles, elle courut si bien l'étoffe simple qu'elle avoit reçue dans son institution qu'elle devint méconnoissable; l'imperfection est le caractère de ce Globe que nous habitons tant en morale qu'en physique; c'est une peine perdue d'entreprendre à l'éclairer, et souvent la commission est dangereuse pour ceux qui l'entreprisent; il faut se contenter d'être sage pour soi, si on (le)

qui être, et abandonner le vulgaire.  
 l'orveu, en tâche de la Detourne  
 en crimes qui dérangeant l'ordre de  
 la Société. Foutuelle disoit bien bien  
 que s'il avoit la main pleine de  
 crimin, il ne l'ouvriroit pas pour les  
 communiquer au Public, par ce qu'il  
 en valloit pas la peine. Je puise  
 peu moins de même, en faisant des  
 idées pour le philosophe Diagoras, et  
 orient d'autre de l'avoir en sa Sainte  
 rigue garde.

Frédéric.

• 447  
1009

à Potsdam ce 17 février  
 L'approbation que vous donner à mon  
 memoire me fait d'autant plus de plaisir,  
 que votre suffrage a plus de poids que aux